

Une de ces femmes qui, dans toutes les villes d'Italie font métier de prophétiser l'avenir, indiquent les numéros du loto et guérissent les malades par des incantations, avait annoncé que le cardinal serait nommé pape et qu'il ne reviendrait plus à Venise.

La sorcière était très populaire ; et sur le quai des Esclavons, gondoliers et marins très attachés au patriarche discutaient avec passion cette prédiction, lorsque la gondole cardinalice émergea du canal de la Paille portant le patriarche, son secrétaire Mgr Bressan, et les vicaires-généraux.

La gondole descendit lentement le Grand-Canal pour se rendre à la station qui est à son extrémité, et pendant ce temps la foule prévenue s'amassa hâtivement sur les quais. Le Rialto était noir de monde ; lorsque le cardinal passa devant la poste, tous se pressèrent en courant le long des quais tandis qu'une véritable flottille de gondoles formaient escorte à la sienne.

Des cris retentissaient de toute part : « Sior Beppo, ne nous quittez pas », criaient les femmes. « Vive le pape ! » clamaient les gondoliers fiers de leur patriarche.

Le *peuple de la mer* poursuivit ainsi son pasteur jusqu'à la station où, au débarcadère, eut lieu l'ovation la plus touchante, la plus émouvante qui fut jamais faite à un souverain.

Les femmes et les pauvres pleuraient, criant, suppliant leur bienfaiteur de ne pas les abandonner.

Les mères tendaient leurs enfants à la bénédiction du pasteur bien-aimé qui demain serait le chef de toute l'Eglise.

Des jeunes gens, des hommes à genoux s'attachaient à la robe cardinalice qu'ils baisaient avec vénération ; ils empêchaient ainsi le patriarche d'avancer.

Le cardinal eut alors la bonne inspiration de monter sur un banc et, à l'aspect du pasteur, le silence se fit aussi profond qu'à Saint-Marc devant le *Pallo d'oro*, lorsque le prélat se levait,